

Eléments de correction de l'ECC n° 1
Evaluation des Connaissances & de la Compréhension

✍ 1) Faites une phrase précise et explicite avec un des chiffres de votre choix (n'utilisez pas l'expression « Taux de retard » si possible). (/2)

En France à la rentrée 2014, 12,1% des garçons en CM2 avait un retard scolaire, c'est-à-dire avaient redoublé au moins une fois.

✍ 2) Quelle opération a permis d'obtenir 12,1 ? Cochez la bonne réponse : (/1)

- Elèves de CM2 / Garçons de CM2 ayant redoublé
- Garçons en CM2 / Filles + garçons en CM2
- Garçons en CM2 qui ont redoublé / Garçons en CM2
- Garçons en CM2 qui ont redoublé / Filles + garçons en CM2
- Aucune de ces réponses

✍ 3) Montrez que l'écart de réussite scolaire s'aggrave entre Filles et Garçons du CP au CM2. (/3)

En CP, l'écart de taux de retard entre les filles et les garçons est de 0,5 points de % (1,3-0,8) alors qu'en CE2 cet écart est de 2 points de % (8,3-6,3) et en CM2 de 2,6 points de %. Donc du CP au CM2, l'écart se creuse entre les filles et les garçons quant au redoublement, à l'avantage des filles.

✍ 4) Citez au moins 2 autres indicateurs vus en classe qui permettent de montrer que les filles réussissent, en moyenne, mieux à l'école que les garçons. (/2)

Taux de réussite au Baccalauréat, poursuite d'études longues, accès au bac général, résultats en français et mathématiques en 3ème, à chaque fois à l'avantage des filles.

✍ 5a) Commentez l'écart de lecture de livres des 15-24 ans selon le sexe. Vous veillerez à rédiger votre réponse en utilisant au moins 2 couples de données pertinentes. (/3)

En France en 2005, 21% des femmes âgées de 15 à 24 ans interrogées ont déclaré n'avoir lu aucun livre au cours des 12 derniers mois contre 44% des hommes du même âge, soit plus du double. Côté grands lecteurs, les femmes sont là encore plus du double à déclarer avoir lu plus de 24 livres dans l'année (8% de femmes de 15 à 24 ans contre 4% d'hommes). En moyenne, les femmes de 15 à 24 ans lisent donc davantage que les hommes.

✍ 5b) Expliquez d'où vient le fait, qu'en moyenne, les femmes lisent davantage que les hommes. (/3)

Il y a plusieurs causes convergentes. Pendant l'enfance, compte tenu des stéréotypes de genre (filles sages qui jouent calmement à l'intérieur versus garçons agités qui jouent à l'extérieur), les parents et les adultes en général ont tendance, en moyenne, inconsciemment, à se comporter différemment avec les enfants selon le sexe, à attendre et projeter des choses différentes sur eux, à proposer des jeux différents à leurs enfants selon leur sexe. Ainsi, on peut penser que l'activité « lecture d'un livre » est davantage proposée aux petites filles, pour s'occuper à l'intérieur de la maison, qu'aux garçons, auxquels on propose davantage de se dépenser dehors. En découle donc un stéréotype quant à la lecture qui est plutôt assimilée à une activité féminine. En outre, toujours à cause des stéréotypes,

les élèves poursuivant des études littéraires au lycée et après le baccalauréat sont beaucoup plus souvent des filles que des garçons, ce qui implique donc que les femmes de 15 à 24 ans sont davantage amenées à lire pour leurs études que les garçons.

✍ 6) Quelles sont les prédispositions ou aptitudes qui favorisent la réussite scolaire des enfants en CP quel que soit leur sexe ? (/2)

La patience, la concentration et le calme, la motricité fine, l'esprit scientifique, l'esprit de compétition, la docilité, l'imagination...

✍ 7) D'où viennent les prédispositions scolaires des enfants en CP quel que soit leur sexe? (/2)

De l'éducation dès la naissance et durant toute l'enfance (les sociologues parlent de socialisation qui a un sens plus large) via les interactions, souvent inconscientes, avec les adultes, et les activités de jeux essentiellement (comme pour toutes les espèces, le jeu chez les petits est une activité intense d'apprentissage au-delà de sa fonction ludique et divertissante). Le cerveau est un organe qui a une grande plasticité, les connexions neuronales s'opèrent selon les stimulations répétitives de la vie quotidienne, ce sont elles qui sont responsables de nos aptitudes langagières, motrices, comportementales, intellectuelles etc Les bonnes ou mauvaises prédispositions scolaires sont donc acquises et non innées, elles se forment toutes la vie mais surtout dans l'enfance quand le cerveau est en plein développement/construction.

✍ 8) Comment les stéréotypes de sexe jouent-ils un rôle dans les écarts de réussite scolaire entre filles et garçons ? (/2)

Les stéréotypes de sexe (ou de genre) sont tellement anciens et marqués dans la plupart des sociétés qu'on finit par ne plus les percevoir car ils semblent évidents, normaux, naturels. Pourtant, les aptitudes et comportements différenciés en moyenne chez les hommes et les femmes ne sont pas génétiques ou hormonaux, ils découlent des interactions différentes en société selon le sexe de la personne. Les stéréotypes sont des généralités abusives, fondées ou non, que la société attribue à tel ou tel individu selon son sexe, sa profession, son âge, sa couleur de peau, sa corpulence, sa tenue vestimentaire, sa religion, son handicap etc. En ce qui concerne le genre, les hommes sont présentés et perçus (et donc éduqués pour) comme forts, protecteurs, virils, audacieux, compétitifs, actifs... alors que les femmes sont plutôt présentées et perçues (et donc éduqués pour) comme fragiles, dociles, coquette, fragiles, soumises, passives, aimantes, sensibles, faibles... Ainsi, dès la naissance les interactions des adultes avec les enfants et les jeux, varient, en moyenne, selon le sexe de l'enfant. Globalement, conformément aux stéréotypes, les filles sont davantage invitées à être sages, calmes et dociles, via les interactions avec les adultes (dont d'abord les parents lors des soins au bébé) et les jeux proposés : perles (motricité fine), tableau de la maîtresse (docilité), lecture (calme)... A contrario, les garçons, toujours conformément aux stéréotypes, sont davantage invités à être combatifs, toniques, conquérants, via les interactions avec les parents (lors des soins toujours) et les jeux proposés : course de petite voiture, jouer à la guerre, kit du parfait chimiste... Or, on constate que les aptitudes stimulées chez les filles (motricité fine, docilité) sont davantage propices à une bonne entrée dans les apprentissages scolaires que celles stimulées chez les garçons qui peuvent même être nuisible à leur scolarité (agitation).